

Rentrée réussie pour le Rocket de Laval

Pour son premier match à la Place Bell cette saison, le Rocket de Laval a su ravir ses partisans en s'imposant face au Crunch de Syracuse avec la manière par la marque de 5 à 2.

Une rentrée au goût de retrouvaille pour Alex Barré-Boulet, un habitué de la région. En effet, après avoir évolué dans les rangs de l'Armada de Blainville-Boisbriand en LHJMQ, le natif de Montmagny effectuait sa première sortie sous les couleurs du Rocket, ce samedi.

Et on peut dire qu'il a laissé une très bonne première impression à ses partisans avec deux buts et quatre points. Il ne lui aura fallu qu'une minute et cinq secondes de jeu pour marquer son premier but de la saison, de quoi faire exploser de joie la Place Bell.

Après avoir montré ses qualités face au but, Barré-Boulet a montré ses qualités de création avec une passe pour le premier but en saison de Joshua Roy, en seconde période.

Une palette de talents qui est appréciée par son entraîneur-chef, Pascal Vincent : « [Barré-Boulet], c'est plus que juste de l'offensive. Ce gars supporte ses coéquipiers, il parle sur le banc, il est inclusif, il dit les bonnes choses [...] Souvent, les joueurs doués trichent pour avoir plus de chances en offensive ; c'est loin d'être son cas ».

Sur la glace, la chimie entre Alex Barré-Boulet et Joshua Roy a continué de se développer tout au long du match, avec chacun d'entre eux trouvant l'autre pour un but. Résultats, Roy vient ajouter ses trois points aux quatre points de Barré-Boulet, et les partisans ont été témoins de la naissance de ce nouveau duo.

« ABB, il a vraiment un bon sens du hockey, il trouve les lignes de passe. Tu n'as qu'à être ouvert, et il va te trouver. » a déclaré Joshua Roy à la fin du match. Un sentiment partagé par son coéquipier « On n'avait jamais joué ensemble, donc ça a pris un peu de temps pour bâtir notre chimie. À la fin, on se trouvait facilement sur la glace. »

Même si Barré-Boulet et Roy ont brillé au cours de ce match, il ne faut pas oublier Brandon Gignac, le troisième membre de ce trio redoutable. Intensif en défense, c'est lui qui récupère la rondelle avant que Barré-Boulet s'échappe pour aller marquer son premier but.

Un travail de l'ombre qui est reconnu par ses coéquipiers : « On a un peu de tout sur cette ligne-là, a commenté Alex Barré-Boulet. On sait tous que Josh est un excellent fabricant de jeu. Brandon, c'est probablement un des meilleurs patineurs de la ligue. Ils me rendent la vie très facile en ce moment. ». La chimie de ce trio ravit Pascal Vincent : « Nos joueurs ont acheté [le système], ça marche. »

Une victoire à la dure

Si sur le papier, le Rocket s'est imposé, cela ne s'est pas fait sans quelques écueils, et ce, dès les premières minutes de jeu. Tout de suite après le premier but, Vincent Arseneau et Kale Kessy ont fait tomber les gants, et se sont engagés dans une joute qui a arrangé la foule.

Même si les partisans ont pu apprécier ce moment, Arseneau lui, n'en ressort pas indemne. Il s'est rendu au vestiaire après la bagarre et n'en reviendra pas, victime d'une blessure à la main qui a porté un coup à son équipe.

Pour Pascal Vincent, le rôle de son joueur est plus important que de jeter les gants : « en premier c'est un joueur de hockey, c'est un gars intelligent sur la glace, il est un peu plus vieux, il a un rôle de grand frère. [...] Il a un rôle important dans l'équipe. »

La tension était palpable sur la glace, avec de nombreuses échauffourées entre les deux équipes, ce qui a provoqué de nombreuses pénalités. Une situation qui a beaucoup aidé le Rocket. En effet, sur ses cinq buts, Laval en a marqué deux en avantage numérique.

Mais pour l'entraîneur-chef, ce ne sont pas seulement les situations d'avantage numérique qui ont permis à son équipe de s'imposer : « on a vraiment bien joué en désavantage numérique, plus on avançait dans le match plus je voyais qu'ils se voyaient rapidement, ça a été une grosse partie de notre victoire. »

Le Rocket de Laval tentera de concrétiser lors du deuxième de cette série face au Crunch de Syracuse, ce samedi à la place Bell.